



L'homme politique dénonce par ailleurs un projet d'assassinat contre lui.

Le Maître de conférences en Science politique et en Droit privé, a été limogé de son poste de Chef de Département de l'Intégration et de la Coopération pour le Développement à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC).

Il est redéployé quelques jours après à Garoua, annexe de la faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université de Ngaoundéré.

Le Biyaïste et militant de la première heure du RDPC voit ainsi le ciel lui tomber sur la tête. Il venait à peine d'être convoqué au SED, où il a subi un interrogatoire musclé pendant près de 8 heures de temps.

Menaces de mort

Messanga Nyamding pense que tous ces événements qui se succèdent cachent en réalité un réel projet d'assassinat contre lui.

Reconnu pour sa verve acerbe contre ses camarades du parti, mais également pour son idolâtrie envers Paul Biya, l'homme politique voit ainsi se déployer contre lui le rouleau

compresseur.

« Depuis le SED (Secrétariat d'Etat à la Defense) le 09 mars dernier, aucun jour ne passe sans que je ne reçoive des menaces de mort ou des intimidations administratives. Cet acharnement doit s'arrêter car jusque là rien ne justifie une telle hostilité tourbillonnante vis-à-vis de moi. J'ai tout donné à mon pays et à mon parti le RDPC (Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais) allant même jusqu'à perdre une partie de ma vue, jusqu'à perdre mon meilleur ami Charles Ateba Eyene et bien d'autres choses sur le champs de bataille politique. A l'heure où je vous écris ces quelques lignes, je vous confirme qu'ils n'ont qu'une seule intention, c'est de m'assassiner... J'ai vraiment l'impression de rêver face à cet acharnement. M'imposer ce qu'ils veulent faire là n'est pas humain », écrit sur sa page Facebook Messanga Nyamding, dans une mise au point après la décision de son affectation à Garoua.

A en croire certaines sources, le système a mis tout en œuvre pour neutraliser l'internationaliste, dont les déclarations publiques étaient devenues embarrassantes pour le régime.

Son limogeage de ses fonctions à l'IRIC et son affectation à Garoua interviennent au moment où une vidéo virale sur la toile est étiquetée par certains internautes, le montrant entrain de tirer à bouler rouge sur certaines hautes personnalités au rang desquelles le SGPR, Ferdinand Ngoh Ngoh. Ce dernier aurait décidé de mettre fin à la saigné langagière.

« Celui qui s'attaque aux abeilles doit pouvoir en assumer les « conséquences ». L'on se souvient encore de cette boutade restée célèbre, lancée par un membre du gouvernement à l'occasion des menaces de boycott des élections régionales.